

REPONSES DE MARIA DE LOURDES PINTASILGO
AUX QUESTIONS FORMULEES PARA LES CARREFOURS

1. QU'EST-CE QUE LA SYMBOLIQUE PRIMORDIALE ?

Dans toute vision du monde et de la vie, on fait appel à des réalités très cachées, très enfouies dans l'histoire de chaque personne et dans l'histoire d'une communauté donnée. Ces réalités très enfouies sont, en fait, des mythes archaïques dans lesquels on va puiser tout au long de la vie (personnelle et collective) l'énergie, l'inspiration. Or le christianisme, en étant une religion, n'échappe pas à cette loi universelle. Dans le christianisme aussi; il y a des mythes fondateurs.

La symbolique primordiale dans le christianisme tient aussi à des archétypes, à des mythes fondateurs qui lui sont propres. Un mythe fondateur ne veut pas dire une illusion. C'est quelque chose de tellement enraciné dans la communauté qu'à chaque étape, on revient à ces mythes qui nous fondent dans notre croyance. Ces mythes-là sont examinés à la lumière de l'évolution de la science à chaque époque et à travers les analyses les plus fouillées concernant et les Textes et la Tradition vivante. La Révélation chrétienne est en quelque sorte terminée, mais elle ne l'est pas dans la mesure où elle est à la fois l'Écriture et la Tradition vivante. (Cf. Vatican II)

L'Écriture a été rédigée à plusieurs époques et elle reflète la vision du monde de ces époques que ce soit en ce qui concerne le rapport de l'homme avec Dieu, de l'homme avec les autres humains, de l'homme avec la femme, de l'homme avec la nature et avec le temps. Il y a ainsi des visions différentes tout au long des Écritures.



On peut citer quelques mythes :

- . Le mythe du premier couple fondateur (indépendamment du fait qu'il ait existé ou non!). Ce qui est important, c'est "Homme et Femme, il les créa".
- . Dieu qui se révèle comme Père
- . Le rapport entre Dieu et l'humanité comme rapport passionné, relation d'amour qui n'a d'autre traduction que le Cantique des Cantiques. Il y a réciprocité totale dans le dialogue amoureux. C'est le mythe fondamental du Christianisme.

Ces mythes inscrits dans notre façon d'être, à quel niveau deviennent-ils mythes fondateurs de la Foi ? Ou bien sont-ils seulement l'expression de notre humanité ? A quoi sont-ils soumis ?

Les mythes sont d'abord véhiculés à travers le Livre, l'Écriture, auprès d'une communauté. Cette communauté les reçoit et les interprète. Quelques siècles plus tard, le mythe est repris dans une interprétation jusqu'au Christ lui-même. Quand le Christ lit l'Écriture au Temple, il réinterprète ce qui était écrit dans le livre d'Isaïe. Les paroles du Christ font écho à des paroles qui étaient dans la tradition juive. Le Christ donne alors à ces mythes fondateurs toute leur ampleur.

Ce processus ne s'arrête pas avec le Christ, il continue tout au long de la vie de l'Église. L'Écriture est reçue dans une communauté vivante, elle est lue et réinterprétée par la communauté, dans son langage et ses moeurs, dans sa capacité d'analyse historique et dans sa propre expérience collective. Les mythes font corps avec cet ensemble d'éléments et ne prennent de signification que dans un tel affrontement avec le vécu des communautés.

Mais les mythes en étant appropriés par des communautés, dans un lieu et un temps donnés, sont perçus non seulement dans ce fondement où se retrouvent nos nuits archaïques, mais aussi en fonction de nos systèmes mentaux. C'est là que les mythes subissent des changements. Ils sont transmués en de véritables idéologies. A chaque époque on a besoin d'exprimer le mythe. Et comme on ne peut pas le faire seulement par des tâtonnements, par des approximations, on essaie d'établir un système, et de "mettre le mythe en cage". A ce moment-là le mythe devient un système de pensée, il est prêt pour devenir une idéologie. Par exemple : Noces de Dieu avec l'humanité ----> l'Eglise épouse du Christ ----> jusqu'à dire qu'une femme consacrée est épouse du Christ ! (C'est quand même un peu trop. Si personne ne se sauve seul, ne venez pas me parler d'un mariage mystique, d'une personne qui gère comme cela sa sexualité!!)

Si l'idéologie est présentée comme doctrine, elle passe alors dans les mœurs et devient rapidement norme morale et convention sociale.

Fundação Cuidar o Futuro

Une des tâches primordiales de l'Eglise m'apparaît, à chaque époque, comme ayant à déceler ce qui appartient aux différents niveaux : ce qui est dans nos conventions sociales, ce qui est théorie adaptée à une idéologie ou à un dogme, ce qui relève du mythe fondateur. Et tellement mythe fondateur que, par lui, c'est possible d'atteindre ceux qui n'ont pas encore connu et rencontré Jésus-Christ. Il y a là un travail à faire où, à chaque étape, nous perdrons beaucoup de certitudes.

Etre chrétien, c'est avant tout, en communauté, être capable de recevoir la Parole de Dieu, et de la réinterpréter, pour notre temps. Il nous revient, à nous femmes, de toucher ce niveau-là, d'essayer de voir ce qui est aujourd'hui Parole de Dieu pour nous. Nous ne sommes pas seulement envoyées dans le monde, mais - partie prenante de l'aujourd'hui du monde - ce monde que nous portons aussi en nous, avec toutes ses contradictions,

ses recherches; ses exigences. Pour que nous puissions à notre tour dire la Parole de Dieu il nous faut étoffer notre pensée, notre raisonnement, notre recherche de ce qui est la vie aujourd'hui dans le monde.

2. UNE QUESTION À ECRIRE, SANS REPONSE : CELLE QUI CONCERNE LA SPECIFICITE DE LA FEMME

D'un côté, on a trop défini ce qu'était la différence entre l'homme et la femme. On a chargé l'homme de certaines qualités, la femme d'autres qualités ; ou encore on a parlé de complémentarité. C'est trahir la totalité de l'être humain que de voir deux unités qui finalement ne feraient qu'un!

Cette spécificité ne peut être trouvée aujourd'hui que par la démarche de chaque femme dite, analysée, repensée, revécue dans des communautés de femmes. C'est pourquoi je considère comme fondamental de ne pas laisser passer les occasions, pour les femmes, de dire leur parole. Même si nous disons des mêmes choses. Il faut les dire. Car ce sujet est véhiculé dans l'observation de l'objet. Même quand nous ^{de femmes} ven^{ons} d'analyser en physique le comportement de la matière dans les infiniment petits, avec des instruments très rigoureux et très sensibles, même là, le sujet est véhiculé dans cette observation; ainsi se trouve nié le mythe de l'objectivité pure. Ce qui renvoie immédiatement chacun d'entre nous à sa condition de sujet. Dire qu'il fait beau ou qu'il pleut prend des connotations différentes selon les personnes. Le climat lui-même n'est-il pas incorporé au sujet dans la langue japonaise?

La parole dite par chaque femme est fondamentale pour la découverte de son propre moi. Tous ses gestes parlent, mais il ne faut pas qu'ils remplacent la parole qui peut être dite, qui doit être dite.



Je ne peux pas dire ce qu'est la femme aujourd'hui. L'être femme est en train de se découvrir et j'espère qu'on n'en aura jamais fini... Sinon, on aurait réduit la femme à un objet, à une catégorie mentale.

Mais il y a certaines ébauches déjà... Par exemple, la femme vit dans le mode du cycle qui va jusqu'à déterminer sa forme de pensée. Et cette forme circulaire, tend à revenir pour parcourir les différents cycles. Le mode cyclique, rythmique, affecte les femmes, quoi qu'il en soit de la réalisation de la maternité.

Je crois que notre société et la période dans laquelle nous vivons n'auraient rien à perdre si cette forme de pensée pouvait s'exprimer davantage et si les femmes avaient le courage d'exprimer cette forme circulaire de vivre la vie, même si elles donnent l'impression de se répéter. L'homme voit dans le "linéaire"; Il faut bien que quelqu'un regarde autour. L'homme a inventé le moteur et l'avion, il va sur la lune ; la femme voit le milliard d'êtres humains qui neurent de l'air. Je ne dis pas que les femmes ne pensent que sur le mode circulaire et que les hommes ne pensent que sur le mode linéaire. Sinon, il n'y aurait pas d'hommes artistes et de femmes pratiquant les sciences exactes! Mais chaque sexe semble marqué psycho-sociologiquement de sa spécificité.

3. LES FEMMES PRETRES ? QUAND ?

Je raisonne en faisant le parallèle avec les femmes en politique, d'une façon très pragmatique. Ce n'est pas à mon avis le moment adéquat de penser au sacerdoce des femmes, étant donné que dans toutes les tâches énoncées hier et aujourd'hui, les femmes chrétiennes ont beaucoup à faire et elles n'ont pas encore entamé cet effort. Si nous développons davantage certains aspects que nous avons touchés aujourd'hui, peut-être que des changements aussi radicaux que l'ordination des femmes viendraient sans être "radicaux" du tout!

qui concerne les femmes. C'est extrêmement difficile : l'homme le plus révolutionnaire, en ce qui concerne l'aspect social, est souvent le plus conservateur en ce qui concerne le rapport à la femme. Dans la mesure où ils reçoivent le contre-coup de ce que les femmes disent et font, les hommes peuvent redécouvrir leur propre manière d'être et mettre en question de nombreux aspects de la vie sociale.

L'orgueil masculin se remet difficilement des revendications d'indépendance ; pourtant celles-ci sont une chance, y compris pour les hommes. "Si les femmes cessent de jouer leur rôle c'est peut-être parce qu'on a changé la pièce ! Les hommes peuvent abandonner cette hystérie dérisoire qui s'appelle la virilité ; tuer le 'macho', voilà l'enjeu." De nouveaux types de rapport peuvent être créés, des relations moins contaminées par les hiérarchies et le subtil jeu du pouvoir. Il s'agit de découvrir un mode de vie plus vrai, moins rusé, plus authentique.

Le fait que, dans certaines couches sociales, il y a aujourd'hui un partage des tâches ménagères, découlant d'une revendication de la femme, conduit à ce que certains hommes, graduellement, se sont aperçus de ce que les femmes faisaient ; à quel point c'était une corvée. Mais aussi, ils ont découvert qu'avoir un travail à l'usine et un autre à la maison, ce n'était pas tenable à la longue et donc les hommes et les femmes de dire : "C'est la condition humaine tout entière qui doit être changée !"

